

Le président Fritch salue l'action de la Police nationale face au terrorisme



Retrouvez l'allocution intégrale prononcée ce mardi par le président de la Polynésie française, Edouard Fritch, lors de la réception organisée en l'honneur des représentants de la Pacific Islands Chiefs of Police.

Chers amis,

Permettez-moi tout d'abord, au nom de la Polynésie française et de ses habitants, d'accueillir tous les invités conférenciers étrangers venus des 20 pays membres de la PICP - Pacific Islands Chiefs of Police - ainsi que les femmes de la police regroupées au sein de Women's Advisory Network.

A toutes et à tous, vous qui venez des pays de la Micronésie, de la Mélanésie, de la Polynésie, de Nouvelle Zélande et d'Australie, soyez les bienvenus en Polynésie française et au sein de cette enceinte.

A vous, mes amis de Polynésie française, soyez également les bienvenus à la présidence de notre pays.



C'est un grand honneur pour notre gouvernement de pouvoir vous accueillir, ce soir, afin de partager un moment de convivialité et d'amitié entre frères et sœurs de notre grand Océan Pacifique.

Je voudrais saluer et féliciter notre ami, Monsieur le commissaire divisionnaire, Francis Perrault, président de la PICP, qui a l'honneur et la charge d'organiser la conférence PICP 2016.

Rassurez-vous, je ne vais pas trop philosopher sur la sécurité, ce soir. Simplement, au moment où le terrorisme – élément emblématique, s'il en est - a pris une dimension mondiale, je souhaite souligner que ce thème de la sécurité est devenu, pour chaque citoyen comme pour tous les dirigeants que nous sommes, une préoccupation majeure dans tous les pays.

En effet, la sécurité est l'une des premières libertés fondamentales de l'être humain. Lui porter atteinte, c'est générer un trouble à l'ordre public, miner la cohésion du corps social, attiser les tensions et les réflexes de peur. C'est aussi devoir lui consacrer des sommes importantes, qui manqueront ailleurs, ce qui handicapera le développement économique, donc le progrès social, au préjudice souvent des plus faibles.

A l'inverse, promouvoir la sécurité, c'est travailler dans le sens des intérêts bien compris des peuples. C'est affermir la concorde sociale, œuvrer pour le progrès économique et renforcer les solidarités internes et externes.



Je saisis cette occasion pour saluer le courage et l'action de la police nationale face au phénomène du terrorisme. Votre mission de sécurité et de protection de la population est essentielle pour la préservation de notre démocratie.

Pour tout cela, je souhaitais juste vous dire combien je suis heureux que cette initiative rassemble, en Polynésie française, les intelligences de nos îles du Pacifique.

Nos expériences, nos problématiques et nos solutions doivent être en premier lieu partagées entre nous, peuples du Pacifique.

Nos îles se ressemblent. Nos modes de vie sont souvent similaires. Nos familles et notre jeunesse font face à la modernité et à la mondialisation de la même manière. Les problèmes que nous avons à résoudre se ressemblent souvent.

Vous rassembler et vous voir partager vos problèmes – et vos solutions - au sein de la Pacific Islands Chiefs of Police ont du sens. En discutant entre vous, je sais au moins que les solutions que vous imaginerez et proposerez pour la sécurité de nos habitants seront d'une dimension réaliste pour nos îles, dispersées et petites.

Pour ma part, votre conférence 2016 a d'autant plus de sens que la Polynésie française vient d'être admise comme membre à part entière du Forum du Pacifique.



Cette décision a été prise le 10 septembre dernier à Pohnpei, par les 16 chefs d'Etats membres du Forum du Pacifique. Cette décision prise par les chefs d'état de vos pays respectifs devient pour la Polynésie française, un acte de responsabilité, un devoir de coopération et de solidarité envers tous les peuples océaniques, dont vous vous faites partie.

Votre conférence en Polynésie française, juste après notre admission au sein du Forum du Pacifique, est donc un symbole fort de nos liens avec tous les océaniques et de notre implication légitime au sein des organisations internationales du Pacifique.

Chers amis, je terminerai ici en vous souhaitant un très bon séjour parmi nous et une bonne semaine de travail et d'échanges fructueux.

Je vous remercie de votre attention.